

# La chanteuse Mariana Baltar approche avenir et passé dans album lancé repéré par Biscoito Fino

*Par Monica Ramalho*

Mariana Baltar lance par la maison de disques Biscoito Fino l'album qui prend son nom. c'est le deuxième coup de la chanteuse et danseuse qui a débuté sur disques il y a quatre ans, avec "Uma Dama também quer se Divertir" qui a reçu beaucoup d'éloges. Chic comme elle l'est, la nana est accompagnée par quelques musiciens d'ascendance noble. "La fixation du disque est dans la sonorité et dans le répertoire, choisi à partir des émotions que les musiques me provoquent", elle dit. Produit par Josimar Carneiro et mise en musique par lui même, Jayme Vignoli, Marcílio Lopes e Luiz Flavio Alcofra, le disque regroupe avenir et passé, à travers les compositions de auteurs jeunes et de vétérans de la musique populaire brésilienne. "C'est toute l'acoustique et l'audace dans la mise en musique et sur le pari d'enregistrer des compositeurs encore peu connus".

Le disque s'ouvre avec "Tia Eulália na xiba" (Claudio Jorge e Nei Lopes), première à entrer dans le script. "Entre toutes qui ont été sélectionnées, celle-là est la seule qui n'a jamais quitté la liste", Mariana l'avère. Ensuite, c'est le tour de la chanson "Maldita cancela" (Delcio Carvalho et Osório Peixoto). Le baião "Sertão do Vale" (Zé Paulo Becker et Mauro Aguiar) rend hommage à João do Vale et évoque les héritages du nord-est de la chanteuse, qui est fille de pernambucano et a vécu des années à Recife, ville qu'elle visite souvent pour rendre visite à ses parents et pour boire dans la source culturelle de la région, surtout de danse et de musique, auxquelles elle est extrêmement liée.

De Assis Valente, compositeur chanté par Mariana depuis le début de sa carrière, est entré la dansante "Uva de caminhão". Elle avait déjà enregistré cette samba pour jouer dans une radio originaire de Rio de Janeiro. "À l'occasion, le programmeur m'a dit qu'il jouerait la musique, de laquelle il était fan, à condition que je l'enregistrais sur un disque". Inspiré par la fréquentation des musiciens de choro, elle a voulu faire l'enregistrement de 'Teco teco' (Pereira da Costa et Milton Villela), succès dans la voix de la chanteuse Gal Costa: "C'est brejeiro et amusante". Sur la piste, "Canções de menina" (Thiago Amud et Pedro Moraes), le disque rafraîchit légèrement, en calmant les mélodies. "J'aime plusieurs oeuvres de ces garçons, mais elles sonorisaient plutôt une coté masculine. J'ai demandé, pour blaguer, s'ils avaient des chansons pour que les filles chantent. Tout de suite après, Pedro est apparu avec la parole que Thiago a mis en musique", elle nous raconte.

Piste-titre de l'album le plus récent du groupe vocal Garganta Profunda, "Quando a esquina bifurca" (Thiago Amud) glorifie l'Urca, quartier carioca où le compositeur est né et où il habite. Malgré ne pas être inédit, elle a satisfait de tout son plein Mariana, ex-habitante de cet endroit superbe. De Thiago Amud et Edu Kneip, la chanson de parole forte et audacieuse "Sonâmbulo" a une signification importante car d'elle a sorti le nom du centre musical qui tourne autour du couple, et duquel Mariana fait partie, appelé les Somnambules. Dans la suite, il vient la marcha-rancho "Canção marinha" (Luiz Flavio Alcofra et Lenildo Gomes), chargée d'une dose généreuse de sensualité voilée. Et la température du disque monte encore, en faisant que le public abandonne les chaises.

"Tanto Samba" (Julião Pinheiro et Paulo César Pinheiro) est arrivé par courriel et a surpris Mariana, qui, admet, avait reçu des tonnes de sambas sans avoir identification sur aucun, cela jusqu'au moment d'écouter le partenariat de Paulo César Pinheiro, l'un des grands compositeurs brésiliens, avec son fils. D'ailleurs, ouïes attentifs dans les étapes musicales

de Julião, très bon violoniste. Mariana raconte que "Tudo à toa" (Edu Kneip et Mauro Aguiar) a toujours été la chanson la plus demandée entre celles qu'elle chantait avec les Somnambules. "J'étais toujours en train de m'approprier de cette valse peu à peu et j'ai décidé de l'enregistrer". Le fort "Jongo do irmão café" (Wilson Moreira et Nei Lopes) a réussi sur le script parce que Mariana admire beaucoup l'oeuvre du couple et revê d'enregistrer partie du répertoire afro et rural de Wilson. "J'ouvre et je ferme le disque avec le paternariat de Nei. Les deux ont été coupés dans l'onthologique 'Negro mesmo', un disque fondamental, sorti l'année 1983".

## FICHE TECHNIQUE

Produit par **Josimar Carneiro**

Mise en musique par **Josimar Carneiro, Jayme Vignoli, Marcílio Lopes** et **Luiz Flavio Alcofra**

Mariana Baltar est accompagnée par les musiciens **Rui Alvim** instruments à vent, **Marcílio Lopes** mandoline, bandola e guitare ténor, **Jayme Vignoli** cavaquinho, **Luiz Flávio Alcofra** guitare de six cordes, **Josimar Carneiro** guitare de sept cordes et **André Boxexa** batterie et percussion, **Pedro Aune** et **Jorge Oscar** contrabasse acoustique, **Kiko Horta** accordéon, **Henrique Band** saxophone soprano, **Gabriel Geszti** et **Carlos Fuchs** piano, **Paulino Dias**, **Thiaguinho da Serrinha** et **Pretinho da Serrinha**

Assesseur de presse de **Gilda Mattoso** - nonono